

FERRONNERIE QUINCAILLERIE

LA PRODUCTION MINIERE DANS LA PROVINCE

Après une période plus ou moins stagnante, au commencement de l'année 1915, le marché de l'amiante commença à montrer des signes d'activité vers le mois de mai. Durant la seconde moitié de l'année les mines furent exploitées énergiquement et les débouchés de l'amiante étaient très satisfaisants. Il est vrai que l'amiante à longues fibres est plus demandé et s'écoule plus facilement que les qualités inférieures, mais somme toute il y a une diminution marquée des stocks en magasin dont la valeur était de \$1,091,909 au 31 décembre 1914 et de -666,211 au 31 décembre 1915.

La roche extraite et remontée des puits et ciel-ouvert s'est élevée à 2,134,073 tonnes, dont on a extrait une teneur de \$1.46 d'amiante par tonne de roche abattue. En 1914 la teneur était de \$1.44 et en 1913 de \$1.45.

De cette roche abattue une proportion de 20 pour cent environ est stérile et ne passe pas aux ateliers de préparation. On le jette directement sur les haldes de déchets.

MAGNESITE ET FER CHROME

L'exploitation des gisements de magnésite de la province de Québec a été stimulée par la guerre. En effet, c'est de l'Autriche que venait autrefois l'approvisionnement mondial de cette substance comme matière réfractaire. En conséquence de l'impossibilité de se procurer la magnésie autrichienne, notre production a passé de \$2,156 en 1914 à \$137,304 en 1915.

Le fer chromé a aussi bénéficié de l'état industriel actuel. Les expéditions ont augmenté de \$1,210 en 1914 à \$22,287 en 1915.

ZINC ET PLOMB

La mine de plomb et de zinc du canton de Montauban qui a été reprise par la Weedon Mining Company a été exploitée systématiquement et a donné des résultats satisfaisants. On y a installé un système de concentration à l'huile (oil flotation process). Le "Montauban Mining Syndicale" a effectué de grands travaux de développement sur le lot 42 du rang I de Montauban avec de bons résultats. Ce district donne de grandes promesses de jouer un rôle important dans la production canadienne de minerais de zinc et de plomb.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ainsi qu'il y avait lieu de s'attendre nous enregistrons une forte diminution dans les chiffres de production de matériaux de construction. En 1914, ces chiffres représentaient 66 pour cent de la production minière globale tandis que 52 pour cent ayant passé de \$7,799,290, en 1914 à \$5,615,116, en 1915.

LES ACCIDENTS DANS LES MINES

Dans le cours de l'année 1915 le nombre d'ouvriers employés dans les mines, les carrières et les ateliers de concentration de la province de Québec fut de 5,777, contre 6,956 par rapport à l'année précédente.

Le chiffre global des salaires payés à ces ouvriers fut de \$3,109,549.

Le bureau des mines a reçu rapport de 173 accidents dont 13 eurent des suites mortelles, ce qui donne une proportion de 2.25 hommes tués par 100 employés.

En 1914, on avait rapporté 139 accidents, y compris 9 mortels. En 1915 trois accidents mortels eurent lieu dans les carrières, tandis que nous n'en avons enregistré aucun de ce chef durant l'année précédente.

INFLUENCE DE LA GUERRE SUR LES FORCES HYDRAULIQUES

Plusieurs nouveaux développements pour répondre aux demandes d'énergie électrique.

Le projet d'un développement, par le gouvernement des Etats-Unis, d'un important emplacement de forces hydrauliques, sur la rivière Tennessee, pour fabriquer de la poudre, est un des résultats du conflit européen sur les entreprises hydro-électriques. Le gouvernement se propose d'installer à cet endroit une usine pouvant produire un minimum d'énergie de 125,000 chevaux, afin de répondre aux demandes de l'artillerie par la fixation de l'azote de l'air, et on a pensé qu'il serait possible de satisfaire à toutes pareilles demandes en portant la somme d'énergie à 300,000 chevaux. L'installation coûtera environ \$20,000,000, et l'entreprise sera dirigée par des ingénieurs de l'armée.

Comme on demande beaucoup à l'étranger les produits fabriqués en fours électriques, la "Pennsylvania Water and Power Co." utilise la quantité d'énergie non requise entre la charge maximum et la charge minimum pour la fabrication de tels produits, exemple que pourraient profitablement suivre quelques-uns de nos établissements hydro-électriques. Cette compagnie a étudié pendant longtemps le mode et les moyens d'utiliser cette quantité non requise, et finalement elle a conclu que le développement de l'usage des fours électriques était le moyen naturel de produire les résultats désirés. La compagnie a compris que pour retirer de ces fours électriques tout le bénéfice possible, elle devrait les alimenter par l'énergie qu'elle produit, comme et lorsqu'elle le jugerait opportun. Divers objets d'alliage de fer et d'autres matériaux se fabriquent avec succès dans les fours électriques. Après avoir soigneusement étudié lesquels lui seraient le plus profitables, la "Pennsylvania Water and Power Co." a décidé de fabriquer du ferro-silicium, et elle a installé dernièrement et mis en opération un four électrique de 10,000 chevaux, d'une capacité de 30 tonnes par jour ou de 10,000 tonnes par année.

En passant le râteau sur les jardins et les pelouses, au printemps, on peut y trouver plusieurs os transportés et enfouis là dans la neige par des chiens. Il faut les rassembler et les enterrer autour des racines des arbres et des arbustes. Ils contiennent beaucoup de potasse et sont un excellent engrais.